

L'Essor

Été 2018

de nos quartiers

Journal destiné aux professionnels, aux entreprises et aux organisations des quartiers historiques de Trois-Rivières

Développement durable

SOMMAIRE

PAGE 2 à 4

TROIS REGARDS

Différentes avenues du développement durable

PAGE 5

LA CHRONIQU'ESSOR

Le développement durable – un concept englobant

PAGE 6

LA BONNE IDÉE

Devenir un lieu de travail équitable

PAGES 7

L'ESPACE PRO

Éco responsabilité – entreprendre la transition
Environnement Mauricie

PAGES 8

L'ESPACE CDEC

CDIÉC
de Trois-Rivières
Corporation de développement
économique communautaire



TROIS REGARDS

Différentes avenues du développement durable



MARCHÉ EN VRAC DU CAP LES PRÉCURSEURS



Marie-Christine Tessier

Le Marché en Vrac du Cap, situé dans un local longitudinal et étroit de la rue Notre-Dame Est, a vu le jour en septembre 1986. Près de 32 ans après son ouverture, ce marché atypique est encore piloté par Murielle Foster, aidée de sa fille. Une histoire toute familiale qui a vu naître plusieurs projets à travers les époques. La fidélisation de la clientèle et la réputation du commerce ont été et demeurent un gage de réussite.

Pour l'anecdote, la propriétaire estime que plus de 9000 personnes ont suivi des cours de cuisine sur place lors des premières décennies d'activités. Se consacrant depuis 2001 à la vente de produits et de matériel de cuisine, ce commerce offre, comme à ses débuts, un choix impressionnant d'épices en vrac, mais aussi de chocolat, de farine et de noix. Il faut dire que l'expertise de la famille Foster touche le merveilleux monde du gâteau (décoration, location de moules, chocolats rares). Selon les dires de la principale intéressée, plusieurs produits spéciaux se retrouvent uniquement à cet endroit, ce qui explique que certaines écoles et institutions sont des partenaires de longue date. En effet, la clientèle est stable et fidèle. Le bouche-à-oreille demeure le seul vecteur de communication entre la commerçante et les futurs clients. Mme Foster admet d'ailleurs sa fierté de faire les choses à l'ancienne. Vous ne trouverez pas de page Facebook ou de site Internet sur ce commerce; il faut



se rendre sur place pour se rendre compte du service personnalisé qui comprend des conseils de fabrication, des commandes personnalisées et des idées de recettes, entre autres.

À l'avant-garde du vrac, la commerçante souligne que ce type de consommation était loin d'être populaire dans les années 80. Les questions sur l'hygiène et la salubrité des aliments étaient monnaie courante, et il a fallu plusieurs années avant que l'option du vrac soit de plus en plus recherchée. Précurseur sans le savoir, le Marché en Vrac du Cap a pavé la voie de la consommation responsable.

Pour finir, la propriétaire voue un grand respect pour les entreprises de proximité. Elle collabore avec d'autres commerçants situés également dans le bas du secteur Cap et n'hésite pas à référer ses clients à d'autres portes. Mme Foster souligne que la longévité de son commerce passe par l'approche client, toujours au premier plan.

se rendre sur place pour se rendre compte du service personnalisé qui comprend des conseils de fabrication, des commandes personnalisées et des idées de recettes, entre autres.

À l'avant-garde du vrac, la commerçante souligne que ce type de consommation était loin d'être populaire dans les années 80. Les questions sur l'hygiène et la salubrité des aliments étaient monnaie courante, et il a fallu plusieurs années avant que l'option du vrac soit de plus en plus recherchée. Précurseur sans le savoir, le Marché en Vrac du Cap a pavé la voie de la consommation responsable.

Pour finir, la propriétaire voue un grand respect pour les entreprises de proximité. Elle collabore avec d'autres commerçants situés également dans le bas du secteur Cap et n'hésite pas à référer ses clients à d'autres portes. Mme Foster souligne que la longévité de son commerce passe par l'approche client, toujours au premier plan.

Marché en Vrac du Cap inc.

25 A, rue Notre-Dame Est

819 374-9894

Ouvert du lundi au vendredi de 9h00 à 16h45

TROIS REGARDS

Différentes avenues du développement durable



REGARDS SUR... LA MOBILITÉ DURABLE



Avec un thème comme le développement durable, il est impensable de ne pas penser à Roulons VERT! André Lavoie, le directeur général, est l'homme aux 1001 chapeaux. J'ai eu l'occasion de mieux connaître ses implications, l'organisation et les nombreux projets qui ont été mis en place dans les dernières années pour tenter de réduire les émissions de gaz à effet de serre (GES). Roulons VERT est une entreprise d'économie sociale et l'un des 7 centres de gestion de déplacement du Québec. L'entreprise a pour mandat d'assurer l'avancement et la promotion de la mobilité durable et de leurs expertises et par conséquent, de tenter de réduire les GES. Par ailleurs, le gouvernement a annoncé une nouvelle politique de mobilité durable en avril dernier et M. Lavoie a fait partie du comité consultatif pour la production de cette ambitieuse politique en tant que président de l'Association des transports collectifs ruraux du Québec.

Saviez-vous que le secteur des transports est celui qui émet le plus de GES, tous secteurs confondus? Ce dernier se chiffre aux alentours de 42 %¹ de l'émission totale des GES. Bien évidemment, Trois-Rivières offre une réalité bien différente de Montréal en termes de déplacement, considérant la superficie du territoire et les distances à parcourir pour se déplacer. Par contre, il y a des alternatives à l'auto solo et on peut faire une utilisation intelligente de l'automobile. Roulons VERT s'implique dans tout ce qui touche au transport actif : de la simple marche à l'automobile, en passant par le vélo et le transport collectif. Les employés de l'organisation ont un rôle de consultants

en gestion des transports et des déplacements puis dans l'accompagnement et la mise en place de solutions.

Roulons VERT a mis sur pied le «Défi sans auto solo». Il s'agit d'un événement de mobilisation qui se tient à la grandeur de la province pour amener les travailleurs à covoiturer ou à trouver une alternative de déplacement pour se rendre au travail lors de l'activité. L'an dernier, 206 organisations ont participé au Québec et 20 dans la région, ce qui représente plus de 37 000 kg de CO₂ épargnés et un peu plus de 16 000 litres d'essence non-consommés!

Par ailleurs, l'organisation vient de lancer l'Écopasse. Il s'agit d'une passe universelle de transport pour les étudiants du Cégep. Pour 60 \$ par session, les étudiants ont un accès illimité au transport collectif partout en Mauricie. Cette passe permet d'améliorer la mobilité et les services offerts pour toute la population sur le territoire.

Pour conclure, notons que Roulons VERT est également mandataire de Vélo-Québec. Une entreprise qui se met le nez dans l'action, on aime! Et vous, que pouvez-vous faire pour réduire vos GES au sein de votre organisation?

Roulons VERT

118, rue Radisson

info@roulonsvert.com | www.roulonsvert.com

819 840-0459 | @RoulonsVERT

¹<https://www.rncan.gc.ca/energie/faits/energie-ges/20074>

TROIS REGARDS

Différentes avenues du développement durable



SIT MAURICIE

FAIRE DES AFFAIRES AUTREMENT

Chantal Bisson

Créé en 1997, le SIT Mauricie a vu le jour lorsqu'Alain Levasseur, qui travaillait au Centre le Havre à cette époque, a demandé aux hommes en rupture sociale ce dont ils avaient besoin dans la vie. La réponse «Une blonde pis une job!» l'a inspiré à créer un projet permettant à ces hommes de travailler. Passant d'une poignée d'hommes dans un sous-sol à 4 points de services et une filiale comptant au total près de 250 employés, le SIT Mauricie place toujours, 20 ans plus tard, ses employés au cœur de ses activités. En effet, la mission de l'entreprise d'économie sociale s'étant précisée avec le temps, j'ai pu constater sur le terrain comment elle s'assure de favoriser l'intégration au travail de personnes ayant des problèmes de santé mentale.

Un mercredi matin au point de service de Trois-Rivières, je rencontre Geneviève Provost, directrice générale de l'entreprise. Sur mon chemin, je croise plusieurs personnes. Elles me saluent toutes! J'ai une agréable discussion avec la réceptionniste, Véronique, qui m'explique entre autres qu'il est possible d'arriver plus tôt au travail pour déjeuner. J'apprendrai plus tard que la «cantine» est gérée par un groupe d'employés élus démocratiquement par leurs pairs et accompagnés par une intervenante. Les profits générés par la cantine permettent à ce comité social de financer les activités organisées pour les fêtes et les sorties au courant de l'année. Les trois secteurs d'activité du SIT (recyclage, récupération et revente d'appareils de télécommunications, atelier de vitrail et sous-traitance) sont supervisés par un ou une intervenante. Comme tout bon superviseur, ces piliers doivent s'assurer de la qualité du travail qui est effectué. Ce sont les façons de faire qui diffèrent de l'entreprise traditionnelle : on s'assure que tous sont

capables de faire une tâche. Les personnes sont accompagnées dans l'apprentissage de nouvelles tâches et les outils de travail sont adaptés en fonction de leur capacité à lire et à écrire.

Si la production va moins bien, c'est peut-être parce que la personne va moins bien? Mme Provost m'explique que les intervenants ont l'avantage de voir les employés régulièrement, et peuvent les accompagner, les soutenir et collaborer avec leur intervenant attiré du réseau de la santé pour aider la personne à retrouver l'équilibre. Les problèmes personnels peuvent prendre une plus grande ampleur selon la problématique de la personne, et il peut aussi arriver que la médication soit arrêtée, dosée différemment ou doive être réajustée. Ce milieu de travail en est un qui respecte le rythme de ses employés, sans les juger. C'est comme s'il y avait un programme d'aide aux employés 35 heures par semaine!

Lorsqu'on entre au SIT, on voit que les gens sont au travail, mais surtout, on sent qu'ils sont bien au travail. Voilà une entreprise qui incarne le développement durable par sa viabilité économique, tout en recyclant des quantités impressionnantes d'appareils électroniques en satisfaisant aux plus hautes exigences internationales par l'obtention de la certification R2, et tout en gardant ses gens au cœur de l'entreprise. Oui, c'est possible!

SIT Mauricie

1090, rue de la Vérendrye

819 374-9894

@sitmauricie

CHRONIQU'ESSOR

LE DÉVELOPPEMENT DURABLE : UN CONCEPT ENGLOBANT

Par Yannick Nono Toukam

Conseiller aux entreprises, CDEC de Trois-Rivières

UNE DÉFINITION

Le concept de « développement durable » se caractérise par le fait de lier un ensemble de plusieurs questions centrales auxquelles nos sociétés sont confrontées aujourd'hui : la question des finalités de la croissance, de la concurrence entre court terme et long terme, du compromis entre les intérêts de l'économique, du social et de l'écologique et enfin, des générations présentes et futures. Le Québec, par l'adoption de sa Loi sur le développement durable, le définit comme « un développement qui répond aux besoins du présent sans compromettre la capacité des générations futures à répondre aux leurs. Il s'appuie sur une vision à long terme qui prend en compte le caractère indissociable des dimensions environnementale, sociale et économique des activités de développement ». Il découle de cette idée qu'il est nécessaire de remédier aux insuffisances d'un modèle de développement axé sur la seule croissance économique, en reconsidérant des façons de faire compte tenu de nouvelles priorités qui nécessitent de :

- Maintenir l'intégrité de l'environnement pour assurer la santé et la sécurité des communautés humaines et préserver les écosystèmes qui entretiennent la vie ;
- Assurer l'équité sociale pour permettre le plein épanouissement de toutes les femmes et de tous les hommes, l'essor des communautés et le respect de la diversité ;
- Viser l'efficacité économique pour créer une économie innovante et prospère, écologiquement et socialement responsable.

Une démarche de développement durable englobe donc une réalité beaucoup plus vaste que la seule préoccupation environnementale et la qualité des écosystèmes naturels. **Elle embrasse aussi les dimensions sociale et économique qui visent à :**

- Combattre la pauvreté et l'exclusion sociale ;
- Promouvoir l'égalité entre les sexes ;
- Valoriser l'économie sociale et collective ;
- Favoriser l'investissement dans la relève, la formation continue et la qualité des emplois ;
- Renforcer la vitalité et le dynamisme des régions ;
- Permettre à la société de s'enrichir au contact de cultures diversifiées.

Les réglementations et les consommateurs de plus en plus sensibilisés à ces enjeux amènent les entreprises à adopter de meilleures pratiques dans leurs actions au quotidien.

LES PISTES DE PRATIQUES À ENVISAGER PEUVENT CONSISTER À :

- Pratiquer l'approvisionnement responsable ;
- Gérer et valoriser des matières résiduelles ;
- Réduire l'empreinte écologique ;
- Mobiliser le personnel ;
- Améliorer la satisfaction des employés et leur cadre de travail tout en renforçant leur sentiment d'appartenance ;
- Informer et responsabiliser les consommateurs ;
- Créer une nouvelle dynamique de gestion interne.

En adaptant les politiques de gestion, les façons de faire et les pratiques d'affaires, les organisations renforcent leur pérennité.

ERRATUM

Dans la Chroniqu'Essor de l'édition Hiver 2018, sous le thème « l'entrepreneuriat au féminin », en plus des organismes déjà cités, les organisations suivantes peuvent aussi accompagner les entrepreneures : IDÉ Trois-Rivières, le Fonds Mauricie (anciennement Fonds communautaire d'emprunt de la Mauricie) et le CJE Trois-Rivières/MRC des Chenaux.

SOURCES

- Ministère du Développement durable, d. l. E. e. d. l. L. c. l. c. c. (2018). À propos du développement durable et Le développement durable, une mode, un mode de vie ou un virage collectif ?

<http://www.mddep.gouv.qc.ca/developpement>

- SADC de Nicolet-Bécancour (2013).

ENTREPRISE ET DÉVELOPPEMENT DURABLE.

<http://sadevb.ca>

LA BONNE IDÉE

Devenir un lieu de travail équitable

Par Marie-Christine Tessier, chargée de projets
CDEC de Trois-Rivières

L'équité dans les échanges commerciaux, le respect des droits des travailleurs marginalisés du Sud et la conscience environnementale sont des critères inhérents au commerce équitable. Adhérer aux principes de ce commerce alternatif permet aux citoyens, aux institutions et aux organisations d'agir concrètement auprès des agriculteurs et des travailleurs.

« En choisissant de proposer des cafés et thés certifiés équitables à vos collègues et visiteurs, vous avez un effet positif sur la vie des gens, et ce tous les jours. En effet, la prime équitable que reçoivent les producteurs peut être investie dans le développement de leurs entreprises et de leurs communautés. Parmi ces investissements, on compte notamment l'accès à l'eau potable, de l'éducation pour toutes et tous, et de meilleurs centres de santé. »

<http://assoquebecequitable.org>

À petite échelle, que pouvons-nous faire ? En tant qu'organisation ou entreprise, vous pouvez faire partie du mouvement en devenant un lieu de travail équitable. La démarche est simple et l'impact est assuré.

POURQUOI DEVENIR UN LIEU DE TRAVAIL ÉQUITABLE ?

- Pour encourager une production et une commercialisation justes et équitables ;
- Pour motiver vos employés en prenant un engagement concret ;
- Pour démontrer votre responsabilité sociale.



Comment devenir un lieu de travail équitable ?

Vous devez respecter quelques critères faciles à atteindre :

1. Former un comité au sein de votre organisation ;
2. Rendre disponible du café et du thé certifiés Fairtrade ainsi qu'un troisième produit issu d'une autre catégorie, tel le sucre, le chocolat ou les bananes ;
3. Afficher du matériel d'information et de sensibilisation pour vos employés et vos visiteurs.
4. Joignez le mouvement et remplissez le formulaire d'accréditation sur Fairtrade Canada (www.fairtrade.ca)

Recherchez ces logos pour vous assurer d'encourager le commerce équitable :



N'hésitez pas à contacter le Comité de Solidarité/
Trois-Rivières pour plus de détails :

Annabelle Caron | 819 373-2598, poste 304
annabelle.caron@cs3r.org

Sources :

<http://assoquebecequitable.org> | www.fairtrade.ca

L'ESPACE PRO

Éco responsabilité : entreprendre la transition

Par Thierry A.-Laliberté, Chargé de projets en environnement
Environnement Mauricie

Économie circulaire, zéro-déchet, énergies renouvelables : l'air du temps est au changement de teinte dans le milieu entrepreneurial. Sur les sites web et publicités apparaissent de belles couleurs vertes et des libellés tels que « Politique environnementale » et « Virage vert ». Mais les babines suivent-elles les bottines ? Et qu'en est-il des entreprises qui disent manquer de temps et de moyens? Incursion au royaume du « petit pas à la fois ».

Qu'ont en commun la fruiterie W, la firme de génie X, le fabricant de palettes Y et la paroisse de Sainte-Z ? Ils gèrent un budget, occupent un bâtiment, génèrent des matières résiduelles et ... manquent de temps. L'éco responsabilité, cette idée un peu vague qui leur titille l'esprit, est reléguée dans le carton des projets « pour plus tard ». Le virage vert, pourtant, est à la portée de tous et peut être entrepris progressivement. Il s'agit, pour une entreprise, d'adopter des pratiques améliorant sa performance environnementale, et de les appliquer à toutes ses activités. En y imbriquant les dimensions sociales et économiques, on parlera alors davantage de développement durable. Trois mots d'ordre à retenir :

ENGAGEMENT : L'étape initiale consiste à identifier des actions à réaliser. Pour se commettre et favoriser leur mise en œuvre, l'idéal est de s'engager publiquement en les affichant en ligne ou dans ses bureaux.

COHÉRENCE : Le diable est dans les détails ! Étape par étape, une entreprise s'annonçant « verte » devra le manifester de l'approvisionnement et des ressources humaines à l'organisation d'événements et à l'offre de services.

ÉQUIPE : Afin d'atteindre les objectifs et d'en répartir la responsabilité, le pourquoi et le comment doivent percoler à tous les niveaux, de la direction générale au commis de plancher. C'est ici qu'entrent en jeu un comité vert ou la nomination d'un employé responsable.

ENVIRONNEMENT
MAURICIE



TROIS BONNES PISTES POUR « PARTIR DE QUELQUE PART » :

1) Entamer une cure d'amaigrissement : réduire, réduire, réduire. Si on ne peut réduire la quantité de matières résiduelles produites, on pense à bien les trier et à éliminer les matières non recyclables ou à usage unique (ex. : sacs de croustilles et verres de styromousse).

2) Se déplacer moins et mieux : la réunion du comité doit-elle avoir lieu en personne ? Pour réduire son empreinte, une entreprise peut favoriser les rencontres par vidéoconférence et le télétravail. Elle peut aussi encourager le covoiturage et les transports collectifs et actifs. Finalement, pourquoi ne pas compenser, à peu de frais, les émissions de gaz à effet de serre (GES) annuelles ou ponctuelles (ex. : pour un événement) ? À titre d'exemple, les émissions annuelles moyennes d'un bureau d'avocats employant dix personnes peuvent être compensées par la plantation de 140 arbres, pour environ 550\$.

3) Connaître ses voisins : le produit ou le service que vous cherchez est-il offert à Trois-Rivières ? En privilégiant le commerce local, on permet une réduction des émissions de GES associées au transport, en plus de soutenir l'économie locale et de favoriser le développement de partenariats ultra-locaux ! Une bonne occasion de s'intéresser à la manière dont sont conçus les produits et de favoriser ceux qui ont une empreinte environnementale moindre.



LAISSEZ VOTRE EMPREINTE
ENVIRONNEMENTALE

L'ESPACE CDEC

UN DEUXIÈME FRIGO FREE GO À TROIS-RIVIÈRES !



Le comité du Frigo Free Go Trois-Rivières, coordonné par la CDEC de Trois-Rivières, a annoncé avec fierté le 6 juin dernier l'inauguration d'un deuxième frigo libre-service, situé sur le terrain de l'organisme Le Bon Citoyen, au 45, rue Fusey. Ce projet a comme objectif premier de lutter contre le gaspillage alimentaire.

Les citoyens et les citoyennes sont invité(e)s à déposer des fruits, des légumes et des produits de boulangerie dans le frigo libre-service. Les éco-partenaires, accrédités MAPAQ, peuvent quant à eux donner leurs surplus et leurs invendus de

produits transformés et préparés (restaurants, fermes, boulangerie, traiteurs, cafés, etc.).

Le frigo est accessible en tout temps à toute la population. L'entretien quotidien est assuré par Le Bon Citoyen. Nous rappelons que le premier frigo est situé à l'Auberge de jeunesse HI-Trois-Rivières (497, rue Radisson).

La CDEC de Trois-Rivières aimerait remercier ses partenaires dans le projet. Savez-vous qu'ils donnent de leur temps et de leur matériel gratuitement?

Suivez la page Facebook du Frigo Free Go Trois-Rivières @FrigoFreeGoTR

UN PROJET DE COMPOSTAGE COLLECTIF À LA MAISON DE LA SOLIDARITÉ !

Le Centre d'organisation mauricien de services et d'éducation populaire (COMSEP), la CDEC de Trois-Rivières et La Brouette – agriculture urbaine et écocitoyenneté ont lancé un projet de compostage collectif au sein de la Maison de la Solidarité, située au 1060, St-François-Xavier. Ce projet permettra de réduire notre impact environnemental tout en contribuant à développer un sentiment d'appartenance envers la communauté. Ce projet est rendu possible grâce à la Ville de Trois-Rivières par l'entremise du Fonds d'aide des bingos de Trois-Rivières.



Le Journal de la CDEC de Trois-Rivières

Instauré en février 2001, L'Essor de nos quartiers (anciennement INFO-ÉCOF-CDEC) a pour objectif d'appuyer la revitalisation autant économique que sociale des entreprises, des professionnels et des organisations des premiers quartiers de Trois-Rivières. Vous pouvez maintenant consulter en ligne la publication ou vous abonner au Journal L'Essor de nos quartiers, à l'adresse suivante : cdectr.ca.

Pour tout commentaire ou suggestion sur le contenu de *L'Essor de nos quartiers*, n'hésitez pas à communiquer avec nous!

Rédaction et entrevues :
Marie-Christine Tessier
Lysanne Côté
Chantal Bisson
Yannick Nono Toukam

Correction :
Marie-Christine Tessier
Hélène Plante

Cette initiative est rendue possible grâce à l'appui financier de :



Pour nous joindre :
CDEC de Trois-Rivières
1060, rue Saint-François-Xavier,
local 308, Trois-Rivières,
(Qc) G9A 1R8

Téléphone : **819 373-1473**
Télécopieur : **819 373-7711**
Courriel : info@cdectr.ca

L'Essor de nos quartiers
(anciennement INFO-ÉCOF-CDEC),
Numéro 80

Dépôt légal juillet 2018

Dépôts légaux BNQ et BNC
ISSN 2371-946X (imprimé)
ISSN 2371-9478 (en ligne)